

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°14

1^{er} juin 2026

Sommaire

- Tavelure
- Chancre
- Oïdium
- Tordeuses
- Carpocapse
- Tordeuse orientale du pêcher
- Hoplocampe
- Puceron cendré
- Puceron lanigère
- Punaises
- Auxiliaires
- Psylle du poirier
- SORE – Flyer Arbo
- One Health – Moustique tigre
- Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Risque de repiquages.

Carpocapse

Risque élevé des éclosions.

Tordeuse orientale du pêcher

2^{ème} vol en cours.

Puceron cendré

Stabilisation – nombreux auxiliaires.

Puceron lanigère

Colonisation des pousses.

Autres tordeuses

Présence, conditions favorables.

Psylle du poirier

Pression globalement faible.

Avec le
soutien
financier de



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Pommes - Poires

Phénologie

Les pommes et les poires sont actuellement en phase de « Grossissement des fruits », au stade J (BBCH 72 - BBCH 79) selon les variétés et les secteurs.

Prévisions météo

MARDI 02	MERCREDI 03	JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08
17° / 22°	13° / 21°	14° / 20°	11° / 22°	13° / 24°	14° / 27°	16° / 28°
▶ 25 km/h 60 km/h	▶ 25 km/h 50 km/h	▶ 25 km/h 60 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h

Prévisions Météo France du 01/06/2026 – 9H00.

Météo France annonce des températures plus modérées et le retour d'averses parfois orageuses. Ces conditions humides seront favorables aux maladies fongiques.

La vague de chaleur de la semaine dernière a entraîné des brûlures sur les fruits les plus exposés (bouts de rang).

Réseau d'observation

Semaine 22

Parcelles de référence :

Pommiers : 17 parcelles dont 2 en production biologique

Poiriers : 5 parcelles

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe

Chancre commun

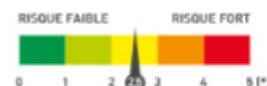
Observations

On observe les pousses qui flétrissent dans les parcelles à inoculum (exemples signalés sur Jazz et Gala). Ces dessèchements liés au chancre à *Nectria* sont observés dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents. A la floraison, le chancre peut contaminer les fruits. Les premiers symptômes à l'œil sont signalés sur Gala.

Évaluation du risque

En parcelles de variétés sensibles comme Belchard, Gala ou Topaz, le risque de contaminations se renforce lors de périodes humides.

☞ Risque pour les prochains jours.



Tavelure

Observations biologiques

La situation tavelure en fin de contaminations primaires est globalement saine.

Évaluation du risque

Lorsque des taches sont déjà présentes (déjà signalées dans certains vergers) sur les feuilles et/ou les fruits, des repiquages sont possibles à chaque pluie.

A cette période, le risque est accentué par une pousse active et la sortie régulière de nouvelles feuilles sensibles. Lors des prochaines pluies, il y aura risque de repiquage dans les parcelles où la tavelure est présente.



Résistances aux produits de protection des plantes

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) - volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la Dodine et au Dithianon.

Les années précédentes, des cas isolés de résistance ont été détectés dans les autres bassins de production en France. Cette résistance ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements.

N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à l'une de ces substances actives sur vos parcelles.

Oïdium

Observations

Présence observée, plus marquée dans certains vergers. Nous sommes en période de pousse active.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

☞ La période de pousse active est la période à risque. L'humidité pourrait favoriser l'oïdium.



Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Tordeuses

Observations

Le vol de *Pandemis heparana* est en cours, avec des niveaux de captures variables. Dans les pièges dédiés à la tordeuse de la pelure Pandémis se trouve souvent la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*). Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

Les petites tordeuses des fruits (*Cydia lobarzewskii*) sont piégées essentiellement en Maine-et-Loire. On constate parfois de nombreuses captures d'autres lépidoptères dans les pièges de la petite tordeuse des fruits.

Les captures sont aussi signalées pour la tordeuse des buissons (*Archips rosana*) en Vendée. Les papillons de Podana sont capturés en Vendée et en Sarthe.

La tordeuse verte des bourgeons (*Hedya nubiferana*) ainsi que la tordeuse rouge des bourgeons (*Spilonota ocellana*) sont piégées dans différents sites.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près. Les conditions météorologiques actuelles sont favorables aux tordeuses.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

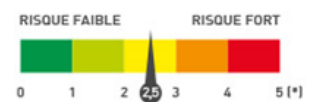
Capua (Adoxophyes orana) : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

⚠ Attention aux confusions possibles avec d'autres tordeuses qui polluent certains pièges pas assez sélectifs.

Pour plus d'informations sur les tordeuses, cliquer [ici](#).



Carpocapse

Observations

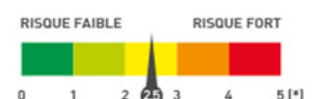
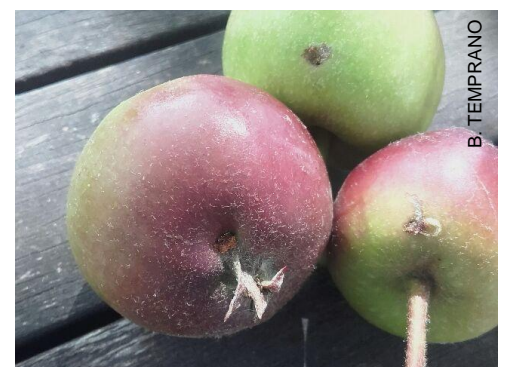
Le vol se poursuit. On observe des premières éclosions avec de jeunes larves dans les fruits.

Evaluation du risque

La ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C), sur feuillage sec.

Les conditions des derniers jours étaient favorables à l'activité du Carpodocapse.

⚠ Risque élevé vis-à-vis des éclosions cette semaine, tous secteurs confondus.



Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, démontre une certaine efficacité, cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle

Pour plus d'informations sur le carpocapse, cliquer [ici](#)

Tordeuse orientale du pêcher

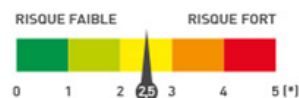
Observations

Des captures sont à nouveau comptabilisées dans certains vergers de Vendée, en lien avec le second vol.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette tordeuse doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence du ravageur les années précédentes.

👉 Actuellement, il y a risque vis-à-vis des pontes de la tordeuse orientale.



Hoplocampes du pommier et du poirier

Observations

Des dégâts primaires superficiels (virgule) ainsi que des dégâts secondaires sur les jeunes fruits sont maintenant observés. Les perforations noirâtres des fruits d'où s'écoulent des déjections foncées sont visibles. Ces dégâts sont signalés en vergers biologiques et également en vergers conventionnels.

Méthodes alternatives



Les larves les plus avancées arrivent en fin de développement larvaire. Bientôt, le fruit tombera et la larve s'enfoncera dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur. Ce sera alors le bon moment pour le positionnement d'une lutte biologique à base de nématodes.



Dégâts sur pomme

Puceron cendré

Observations

La pression reste hétérogène, liée à la parcelle. On note une présence plus marquée dans les vergers conduits en production biologique.

La pression reste élevée dans les parcelles vigoureuses (jeunes plantations et surgreffage).

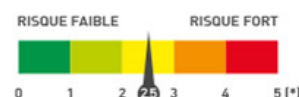
Des individus ailés sont repérés et les auxiliaires sont nombreux.

Evaluation du risque

Les auxiliaires sont actifs et nettoient les foyers.

Dans les situations « acceptables », les petits fruits seront écartés lors de l'éclaircissage manuel, mais pour certaines parcelles, une perte de production est inévitable.

☞ A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.



Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Résistance aux produits de protection des plantes

À la suite des prélèvements réalisés lors des campagnes précédentes, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

La pression de sélection exercée par le traitement aboutit généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface couverte, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

Puceron Lanigère

Observations

Des foyers maintenant observés sur les pousses. Le puceron lanigère migre vers le haut des arbres sur le bois vert pour y extraire la sève.

Le parasitisme par l'auxiliaire *Aphelinus mali* est constaté. Le nombre de pucerons parasités au sein des colonies de puceron lanigère progresse et les adultes de deuxième génération vont renforcer ce parasitisme.

Evaluation du risque

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*, dont les captures augmentent sur les plaques jaunes.

👁️ A surveiller. Une femelle de puceron peut engendrer plus d'une centaine de larves au fil des générations.



Punaises

Observations

Des punaises phytophages sont observées. Des œufs sont déposés. Dans les pièges spécifiques à la punaise diabolique, des prises sont toujours signalées dans les secteurs suivis de Vendée.

Evaluation du risque

Certaines espèces de punaises peuvent occasionner des dégâts sur pommiers et poiriers.

Les piqûres des jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec un méplat au fond de la cuvette).

La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des résultats de frappages actuels.

Les conditions actuelles sont favorables à leur activité, pontes et éclosions.

Pour en savoir plus : [Punaises phytophages](#)

Auxiliaires

Observations

Sont observés dans les vergers des syrphes (adultes, œufs, larves et pupes), des coccinelles (adultes, œufs, larves), des chrysope (adultes, œufs, larves), des punaises prédatrices, des araignées, forficules et cantharides.



Larve et Adulte de Syrphe



Œufs de coccinelle

Poires

Psylle

Observations

Des adultes ainsi que des larves jeunes et âgées sont observés.

Des punaises anthocorides sont présentes.

La présence de miellat est aussi constatée sur les parcelles plus touchées.

Evaluation du risque

Les températures chaudes sont favorables aux psylles.

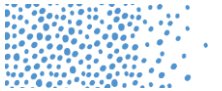
☞ Risque moyen, à surveiller.



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- L'égourmandage dans les parcelles poussantes permet de diminuer la pression psylle.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)



La SORE

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Surveiller pour anticiper l'arrivée d'organismes nuisibles constitue un enjeu crucial dont nous sommes toutes et tous acteurs.

Retrouvez le flyer SORE ARBO 2026 [ici](#)



One Health

Le moustique tigre

Un danger pour la santé publique

Le moustique tigre est un vecteur de plusieurs maladies virales, notamment :

- La dengue : provoque une forte fièvre, des maux de tête, nausées et vomissements et, dans certains cas, des complications hémorragiques.
- Le chikungunya : responsable de douleurs articulaires invalidantes et, dans certains cas, des complications neurologiques.
- Le virus zika : cause des éruptions cutanées, des douleurs et fièvres et peut entraîner des malformations congénitales.

En France métropolitaine, la majorité des cas détectés sont importés des Antilles ou de pays où les virus circulent. Toutefois, la prolifération du moustique tigre sur le territoire augmente le risque d'épidémies locales.

Retrouvez plus d'informations sur le site FREDON France [ici](#)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
 1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort